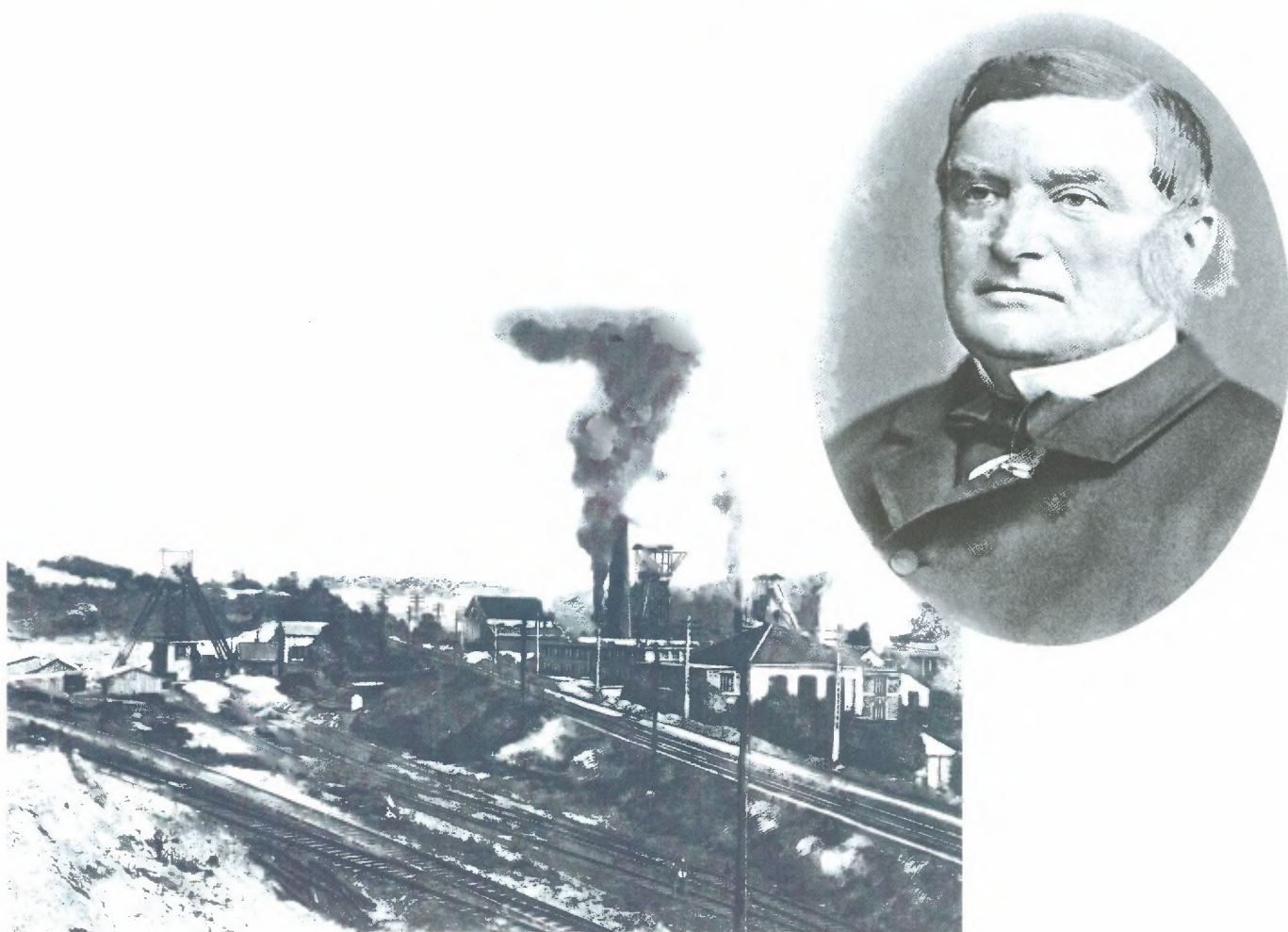


ENERGIE CHARBON



La revue du Musée Les Mineurs Wendel

Sommaire



LE MOT DU PRÉSIDENT : Gérard Bruck, page 1

LE SIÈGE WENDEL : Marcel Gangloff, page 4

TABLEAUX OFFERTS PAR LA FONDATION DE WENDEL : Daniel Deutsch, page 16

UNE DE WENDEL DANS LES GRIFFES DES NAZIS : Daniel Deutsch, page 19

LA RESTAURATION DES OBJETS EXPOSÉS : Kornelius Götz et Olivier Schach, page 29

BALADE À FLANC DE TERRIL - QUAND LA NATURE REPREND SES DROITS : Jean-Claude Schuler, page 37

ENERGIE CHARBON

La revue du Musée Les Mineurs Wendel N°4 septembre 2012

Directeur de publication : Sophie Rennert

Rédactrice en chef : Laetitia Gigault

Assistante de conservation : Cathy Schoumacher

Mise en Page : Michel Jager

Adresse de la rédaction : SYNDICAT MIXTE DU MUSÉE DE LA MINE
110 rue des moulins BP 70341-57608 FORBACH Cedex

Tirage: 1000 exemplaires

Prix du numéro: 2 €

Dépôt légal : N°ISSN/2112-6615

Energie Charbon est à l'écoute de ses lecteurs, votre avis nous intéresse.

N'hésitez pas à nous contacter : contact@musee-les-mineurs.fr

LA RESTAURATION DES OBJETS EXPOSÉS



Conservation et restauration pour la nouvelle exposition permanente du Musée de la mine sur le Carreau Wendel

1 La Mission

Plus de 160 objets ont été choisis pour être présentés dans la nouvelle exposition permanente du Musée *Les Mineurs Wendel*. Dans cette perspective, les objets devaient préalablement être conservés et restaurés.

En 2011, 8 objets de grande taille au total, ont été choisis pour le projet pilote pour une première phase de restauration. Après la réussite du projet pilote, les objets restants ont été traités au printemps 2012 : 160 objets issus de la collection du simple morceau de charbon, en passant par les outils jusqu'à des objets du quotidien de la vie des mineurs.

Parce qu'un grand nombre d'objets devait être traité dans un temps relativement court, la planification des travaux de restauration a été confiée à l'agence-conseil en restauration qui est spécialisée dans ce domaine depuis 1996.

Suite à cette planification, la restauration a alors été mise en adjudication en France et en Allemagne. L'entreprise de restauration Schach de Munich qui est spécialisée dans la restauration de biens culturels techniques a été retenue.

Pour accompagner l'ensemble de la conservation et de la restauration, un comité de suivi conservation-restauration a été mis en place au Musée *Les Mineurs Wendel* de Petite-Rosselle.

En plus des représentants du Musée *Les Mineurs Wendel*, ce comité fut composé de : Claudine Cartier (Conservateur général au Service des musées de France, Sous-direction de la politique des musées), Anne-Laure CARRE (Chargée des collections au CNAM-Conservatoire national des arts et métiers), Emile DECKER (Conservateur en chef des musées de Sarreguemines), Florence BERTIN (adjointe à la direction des études du dé-

partement des restaurateurs de l'INP-Institut national du patrimoine, chargée de la formation initiale), Manuel LEROUX (Chef des travaux d'art au C2RMF-Centre de recherche et de restauration des musées de France), Philippe GOERGEN (Conservateur du Patrimoine au C2RMF), Roger COSQUER (Directeur de l'Unité Territoriale Après-Mine Est (UTAM Est) au sein du Département « Prévention et Sécurité Minière » (DPSM) du BRGM-Bureau de recherches géologiques et minières), Valérie BALTHAZARD (Conseillère musée à la DRAC de Lorraine-Direction régionale des affaires culturelles), Anne KILIAN (Chargée de mission « Développement du site du Carreau Wendel »).

Le comité a examiné des cas particuliers complexes lors de plusieurs réunions et a pris des décisions définitives.

Dans l'article qui suit, six exemples au total serviront à décrire l'objectif de la restauration spécifique dans la phase de planification et le résultat des travaux. Les exemples montrent chacun un aspect particulièrement intéressant de la conservation et de la restauration.

2. Objectif de restauration : l'«état d'usage»

Toutes les traces d'utilisation et d'usage issues du fonctionnement quotidien des objets, ont été conservées, parce qu'il ne s'est pas agi de faire apparaître les objets comme neufs.



Il est beaucoup plus important de montrer de manière authentique la vie des mineurs au moyen des objets qu'ils ont utilisés. Par conséquent, des pièces mécaniques rompues ou huilées, des dégâts résultant de la période d'utilisation, des réparations ainsi que les restes de salissures typiques ont été laissés tels qu'ils ont été trouvés. Les seules exceptions concernaient les dommages nés clairement après la fin de l'utilisation des objets et ne comptant par conséquent pas comme l'état d'usage régulier.

Les objets devraient ainsi paraître, après leur conservation et leur restauration, encore comme au terme de leur utilisation. Par conséquent, les pièces manquantes ont seulement été reconstituées lorsque qu'un modèle plausible existait pour obtenir une stabilisation globale ou une meilleure compréhension par les visiteurs dans l'exposition.

Atteindre cet objectif « état d'usage » était possible, parce que dans la nouvelle exposition permanente tous les objets sont présentés dans une atmosphère intérieure stable. Une protection coûteuse des surfaces contre la corrosion n'était par conséquent pas nécessaire.

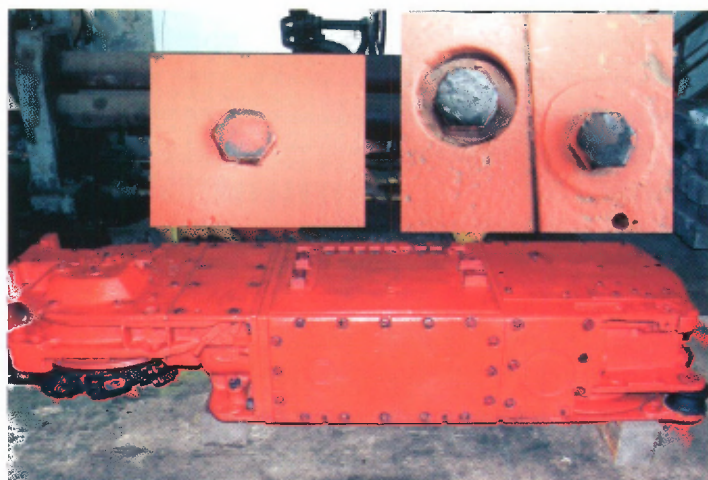
3 Exemples

Haveuse électrique type en 1930

La haveuse électrique « type 1930 » a été repeinte après le terme de son utilisation dans la couleur encore visible aujourd'hui. Avant l'application de cette peinture, la vieille couleur a été éliminée complètement par un sablage à main, ainsi la couche de peinture originelle était irrémédiablement perdue. L'objectif général de restauration en « état d'usage » n'était ici plus reconstituable, parce que les preuves archivistiques de couleur historique manquaient également. Par conséquent, il a tout d'abord été décidé d'exposer la haveuse sans nouveau revêtement. La couleur actuelle devait encore être éliminée et un ensemble acier brut exposé. Ce cas a été examiné par le comité de suivi conservation-restauration et il a ensuite été décidé que cette solution puriste pourrait être difficilement compréhensible pour les visiteurs de l'exposition. Le compromis optimal consistait à laisser la peinture et de minimiser un peu la couleur noire sur les têtes de vis après nettoyage de la surface totale, pour suggérer l'état d'utilisation, parce que des éléments saillants comme par exemple les têtes de vis lors de leur utilisation sont toujours légèrement frottés et perdent alors en partie leur couleur – une solution subtile !

Pour la prise de décision, la présentation d'une zone « échantillon » était très importante, parce que l'exemple de l'effet matériel concret est beaucoup plus parlant que le débat théorique.

Illustrations 1 : Haveuse après mise en place d'une couche de cire de conservation dans l'état d'exposition. En haut à gauche : photo de détail d'une tête de vis avec la couleur noire réduite, en haut à droite à la comparaison deux têtes de vis non traitées.





Locomotive à air comprimé

La locomotive à air comprimé présente encore aujourd'hui des traces d'usage typiques de son utilisation : les parties mobiles du châssis sont fortement huilées, l'huile est en grande partie résineuse. Pour conserver cette impression pour les visiteurs, lors de la conservation et de la restauration, l'huile n'a pas été éliminée avec des solvants. Au lieu de cela, la saleté a été simplement aspirée avec un aspirateur doté d'un bec très fin, l'huile est ainsi restée en surface. Le nettoyage a été complété par frottement avec des chiffons absorbants, pour éviter à l'avenir l'empoussièrément de la surface grasse visqueuse.

Une deuxième trace d'utilisation typique a été observée dans l'étroit poste de conduite : de nombreuses surfaces frottées jusqu'au métal à blanc sur les poignées et molettes – touchées et saisies des milliers de fois au moment de monter et de descendre – un très beau cas de patine d'utilisation qui devait absolument être conservé ! Ces surfaces ont été soigneusement mises en valeur, en réduisant la rouille et en les brossant légèrement pour les faire luire. Les postes de conduite peuvent devenir explicites pour l'observateur : lorsque les visiteurs voient ce type de restauration, ils peuvent reconstituer spontanément, l'endroit où le personnel s'est toujours retenu au moment de monter et de descendre. Le troisième point concernant la locomotive à air comprimé consistait à savoir comment restaurer une pièce rompue - par exemple ici l'axe cassé d'une molette - . Car contrairement à une réparation (soudure de parties cassées), lors de la restauration, ce n'est pas le rétablissement de la fonction originale qui est au premier plan. Dans ce cas, la molette a été restaurée par un filetage taillé dans l'axe cassé. La liaison entre eux a été rétablie avec une tige filetée invisible.

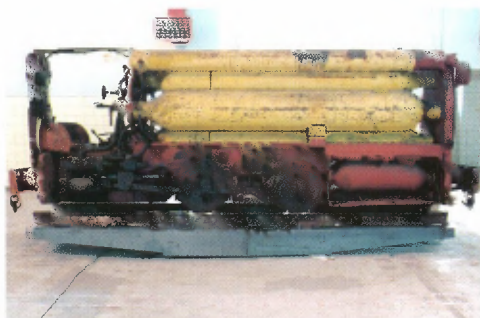


Illustration 2 : Locomotive à air comprimé avant le traitement dans le futur hall d'exposition.



Illustration 3 : Locomotive à air comprimé après le nettoyage et la conservation.

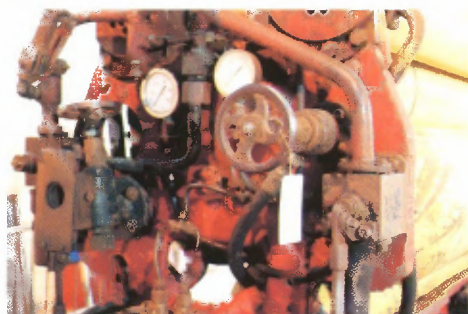


Illustration 4 : Les surfaces frottées aux poignées et à la molette du poste de conduite sont un exemple flagrant de patine d'utilisation.

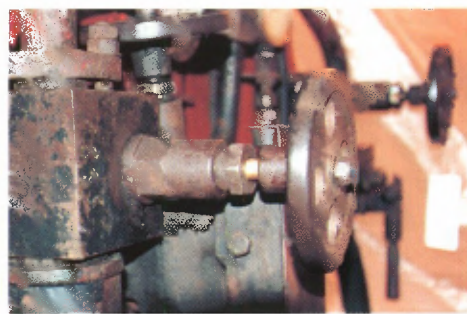


Illustration 5 : L'axe cassé de la molette a été restauré par une tige filetée invisible



Objet « Extrait d'un carnet d'entrée et de sortie en allemand »

Le carnet d'entrée et de sortie rédigé en allemand révèle une particularité qui devait être prise en considération lors de la restauration. Il présente la période du 1er janvier 1910 au 1er avril 1916 et s'interrompt brutalement. Au verso improvisé, figure une mention manuscrite hésitante. Sur la couverture du livre, un autocollant ajouté ultérieurement sous lequel dépasse l'étiquette originale. Du point de vue de la restauration, le livre se trouve dans un mauvais état : le dos et la couverture arrière manquent, il est réparé provisoirement avec différentes bandes adhésives. Le carnet des entrées peut toutefois transmettre aux visiteurs, par son état de conservation vraiment mauvais, des informations qui vont au-delà des notes qu'il contient effectivement : la perte du dos et de la couverture et les matériaux utilisés pour la réparation montrent, comment on a essayé avec les moyens les plus simples, de conserver le fonctionnement opérationnel du livre. Il n'a pas été fait appel aux compétences et moyens d'un relieur. Ici, manifestement, un ouvrier a plutôt travaillé avec les bandes adhésives dont il disposait (bande d'isolation pour des appareils électriques), pour mener une réparation appropriée avec une dépense minimale. Pour conserver ces explications importantes, le registre des entrées n'a pas été relié à nouveau par le restaurateur. Au lieu de cela, les pages déchirées ont été stabilisées avec du papier-japonais et les bandes adhésives décollées ont été renforcées. La manipulation et la présentation futures du livre comme objet d'exposition ont permis ce type de restauration. Si le livre devait être utilisé ultérieurement, il faudrait s'attendre, sur la base de son mauvais état de maintien, à d'autres pertes de matière et il devrait être traité d'urgence par un restaurateur de livres.

C'était à nouveau ce type particulier de trace d'usage – cette marque de réparation amatrice – qui a tracé la voie de la restauration.

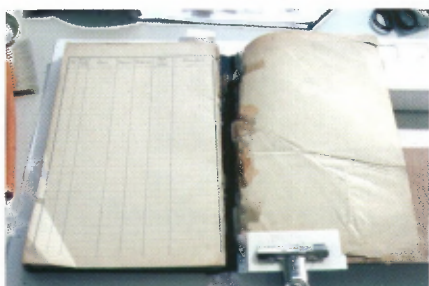


Illustration 6 : Une page déchirée du registre des entrées est contrecollée avec le papier japonais. On reconnaît au dos la réparation avec des bandes auto-adhésives transparentes.



Illustration 7 : Bandes auto-adhésives décollées au dos.

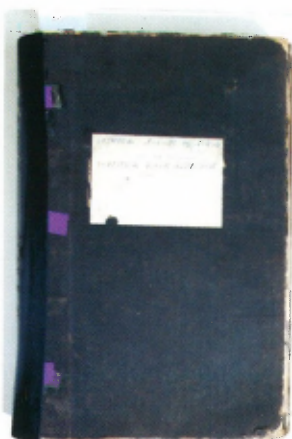
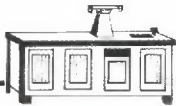


Illustration 8 : Couverture de livre après la restauration : la nouvelle étiquette décollée et les bandes ont été apposées à nouveau.

Illustration 9 : Dos après le contre collage des déchirures et mise en place des adhésifs.





Bar Meuble frigo à quatre portes surmonté d'un comptoir en zinc et d'une tireuse à bière

Ce comptoir avec une réfrigération est un meuble représentatif et très travaillé. On reconnaît encore aujourd'hui le choix des matériaux et le façonnage soigneux. Son coût était probablement très élevé. Toutefois, l'emploi intensif et le stockage ont laissé clairement leurs traces après la fin de l'utilisation. Les métaux étaient corrodés, le vernis et le bois rayés et un tiroir manquait. Le caractère représentatif du comptoir qui constitue le point central naturel de chaque bistro, devait être rétabli.

Après le nettoyage, il s'est avéré que le vernis autour des ferrures était très usé et que nombre d'éraflures nuisaient à l'aspect général. Elles ont été retouchées avec une couche de pigmentation. Le tiroir manquant a seulement été reconstitué par un écran et inséré de manière réversible avec un support aimanté. L'objet a ainsi été complété, parce que la perte du tiroir est intervenue manifestement après la fin de l'utilisation, parce qu'il est clairement possible de reconstituer la forme et la dimension du complément et parce que le fait d'être complet est une caractéristique importante des meubles représentatifs.



Illustration 10 : Arrière du comptoir avant le traitement. Le vernis autour des ferrures est rayé et estompé. Un tiroir manque.



Illustration 11 : Le vernis est nettoyé et retouché autour des ferrures. De cette manière l'aspect total du comptoir est à nouveau représentatif, sans perdre son caractère comme objet d'usage courant.



Illustration 12 : Au lieu du tiroir manquant, un nouvel écran a été fabriqué. Sa surface a été adaptée par rapport à la couleur, il a toutefois renoncé à une nouvelle ferrure, puisque sa forme ne pouvait pas être déterminée clairement. L'écran a été attaché avec des supports aimantés et peut être enlevé à tout moment.



Tachymètre GUBERCO, Paris, N° 3101

Le tachymètre n° 3101 fabriqué par l'entreprise GUBERCO, est l'une des cinq pièces identiques conservées dans les collections du musée. Aucune de ces cinq pièces n'est complète. Le tachymètre n° 3101 a été stocké en plusieurs morceaux sur une palette avant sa restauration. Sur la base des parties manquantes, sa fonction ne pouvait d'abord pas être mise en évidence. Mais au moyen de quelques photographies anciennes, son mode de fonctionnement a tout de même pu être reconstitué. Le dernier élément constitutif manquant pour la reconstitution de sa fonctionnalité a pu être fourni grâce à un témoin de l'époque qui avait lui-même travaillé avec le tachymètre. Ainsi est né le désir de présenter le tachymètre entier, parce qu'il se trouvait dans un état relativement bon et que les pièces manquantes pouvaient être récupérées sur les quatre autres tachymètres de la collection. Les éléments existants du tachymètre n° 3101 devaient seulement être nettoyés. Les parties complétées se sont toutefois trouvées dans un état bien plus mauvais : l'aiguille avec les tiges était fortement corrodée et le support des rouleaux-guides largement couvert de peinture. Pour intégrer les parties existantes, la corrosion a été diminuée et les surcouches éliminées. C'est alors que l'origine des éléments récupérés sur les autres tachymètres a disparu. Cet exemple montre qu'il est relativement aisément possible avec des objets techniques fabriqués en série, de compléter un objet incomplet par cannibalisation d'autres mais de même fabrication. Si les compléments peuvent être fixés par des liaisons réversibles, rien ne s'oppose à cette solution. Toutefois, cette procédure doit être particulièrement bien enregistrée dans une documentation, parce que les parties complétées simulent un état qui n'est pas le résultat d'une utilisation régulière.



Illustration 13 : Éléments du tachymètre stocké sur une palette

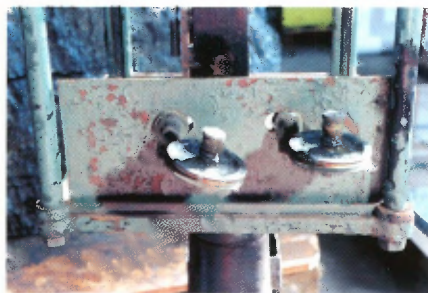


Illustration 14 : Les rouleaux-guides avec tôle peinte en vert sur un autre tachymètre, avant qu'ils n'aient été démontés



Illustration 15 : la découverte par hasard d'une aiguille avec des tiges dans un état fortement corrodé.

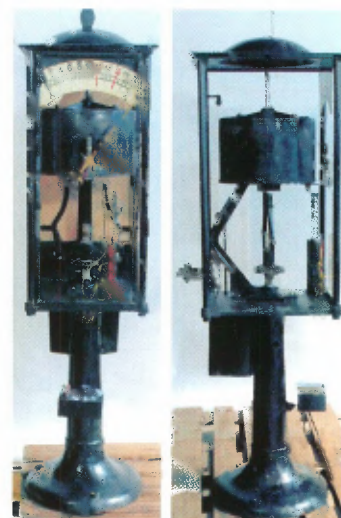


Illustration 16 : tachymètre après l'assemblage : le disque et sa partie arrière font encore défaut.

Maquette cités de Behren-les-Forbach

La maquette de la cité de Behren-lès-Forbach est conservée, ainsi que son couvercle. Son relief et les routes ont été fabriqués avec du carton. Le sol, le couvercle et les maisons sont en bois. La couleur est apposée par grosses couches et sans soin particulier. Les matériaux utilisés et le traitement évidemment simple indiquent que la maquette n'a pas été pensée pour une utilisation à long terme. La peinture et les toits des maisons en feuille d'aluminium semblent déjà avoir été retravaillés.

L'objectif de la restauration était de recréer un état soigné, car les modèles sont en réalité toujours des objets qui sont pensés comme des éléments de présentation et sont traités par conséquent avec un soin particulier. Les traces d'usage n'apparaissent ici que rarement voire jamais. Par conséquent, les éléments évidemment manquants devaient être complétés, ce qui était facilement possible : les lettres manquantes et la pointe rompue de l'aiguille du Nord se distinguaient clairement par leurs contours. L'implantation des maisons manquantes pouvaient être déterminée grâce à leur vue en plan encore visible.

Sur la maquette, les compléments ont ainsi été réalisés pour des raisons esthétiques, tandis qu'ils servent surtout sur le tachymètre GUBERCO à rendre le mode de fonctionnement encore compréhensible.

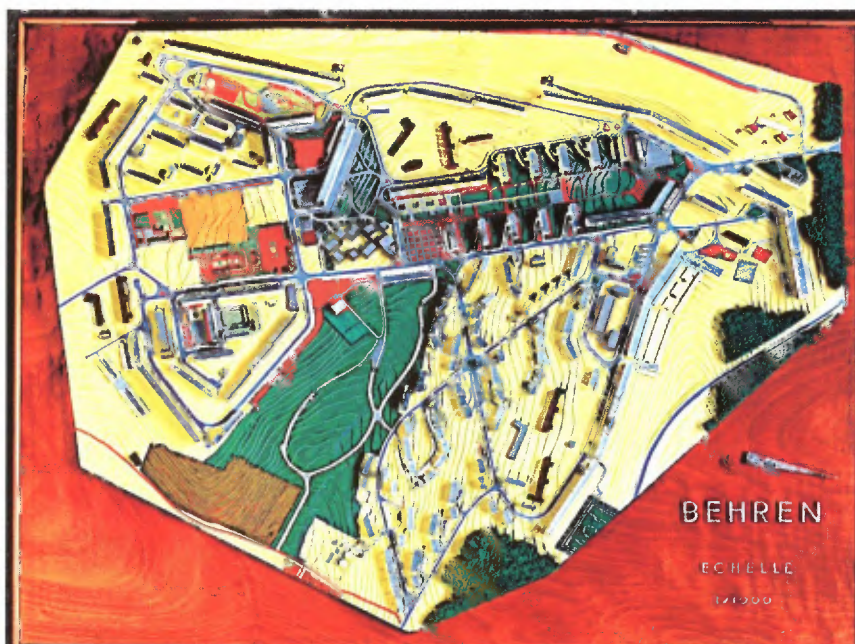


Illustration 18 : Maquette de la cité de Behren-lès-Forbach après la restauration : la maquette a été nettoyée, quelques maisons complétées, les parties décollées ont été collées.

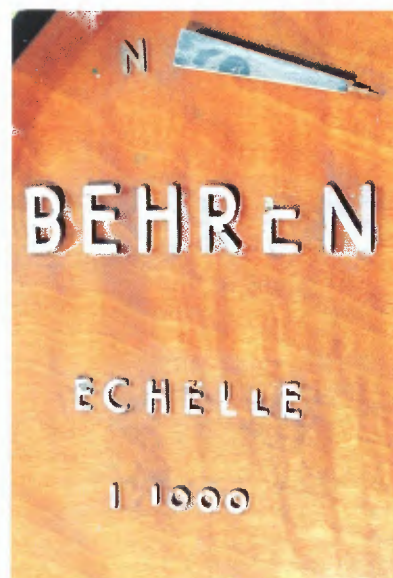


Illustration 19 : Maquette de la cité de Behren-lès-Forbach ; la flèche du Nord et les inscriptions ne sont pas complètes.



Illustration 20 : Maquette de la cité de Behren-lès-Forbach ; l'inscription et la flèche ont été complétées, on a volontairement renoncé à une retouche



4 Résumé


Les six exemples montrent comment l'objectif général de « l'état d'usage » pouvait être atteint dans des cas particuliers. Ils montrent aussi qu'il est parfois nécessaire de dévier de l'objectif général, parce que le destin individuel de certains objets – ici la haveuse – l'exige. Parfois, on doit, au cas par cas, peser aussi si des raisons conservatoires (par exemple l'élimination de bandes nuisibles sur l'objet livre) sont plus importantes que des traces d'utilisation typiques réelles. Avec le tachymètre, c'est la cannibalisation des objets de fabrication identique qui était importante au profit d'une reconstitution fonctionnelle. Comme toujours lors des décisions de conservation, il est clair qu'aucune règle rigide ne peut être appliquée pour tous les cas individuels. Et parfois, il n'y a tout simplement pas de solution idéale !

Qu'un objet puisse exprimer dans une exposition ce pourquoi il a été choisi, ne dépend en outre pas seulement de sa conservation et de sa restauration. La présentation, l'éclairage et le texte dans l'exposition ont une influence tout à fait essentielle.

La conservation et la restauration d'objets techniques et d'objets du quotidien ont pour objectif idéal de modifier leur aspect extérieur le moins possible. De cette manière, il est le plus probablement possible de rendre vie à « l'homme derrière la machine », à ceux qui ont créé l'objet, ont travaillé et vécu avec lui. Lorsque cette explication s'ouvre aux visiteurs dans le musée, c'est que tous les participants ont effectué un bon travail !

Kornelius Götz (Büro für Restaurierungsberatung) & Olivier Schach (Metallrestaurierung Schach)



 musée de France

MUSÉE
LES MINEURS
WENDEL

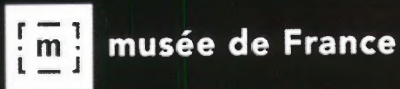


Musée Les Mineurs Wendel

57540 Petite-Rosselle

Tel : +33(0)3-87-87-08-54 - Fax : +33(0)3-87-85-16-24

www.musee-les-mineurs.fr - contact@musee-les-mineurs.fr



VENEZ DÉCOUVRIR LE PARC INDUSTRIEL
À PETITE-ROSSELLE ET

SUIVEZ LA TRACE DES MINEURS DE CHARBON!

WWW.MUSEE-LES-MINEURS.FR



WWW.MUSEE-LES-MINEURS.FR